



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Troisième
Conférence mondiale
sur le climat

1^{er} septembre 2009
Genève, Suisse



« Genre Forum et climat »



Troisième Conférence mondiale sur le climat

Genre et climat : le changement climatique est- il indifférent au genre ?

Les femmes et les hommes, de par le monde, détiennent, fournissent et utilisent différemment l'information en matière d'observation climatologique, d'évaluation des risques et de stratégies d'adaptation et d'atténuation. Les informations sur les moyens de relever les défis climatiques n'ont pas non plus le même impact sur les femmes et sur les hommes. Cependant, ces réalités – et leurs dimensions genrées – ne sont pas toujours comprises par les climatologues, les décideuses et les décideurs.

Ce n'est que récemment que les fortes dimensions genre de l'adaptation au changement climatique ont commencé à être prises en compte par la recherche en climatologie. Des facteurs tels que la division genrée du travail, l'accès aux ressources naturelles, aux connaissances et aux compétences et leur maîtrise, et la participation à la prise de décision et à la formulation des politiques, exposent les femmes et les hommes à des risques différents et leur offrent des chances inégales. Or très peu d'initiatives politiques tiennent compte du fait que les femmes et les hommes ont des rôles et des responsabilités distincts.

Forum « Genre et climat »

Pour aborder ce thème, la Division pour l'égalité des genres de l'UNESCO – rattachée au Cabinet de la Directrice générale –, assistée du Secteur des sciences exactes et naturelles, a organisé, le 1^{er} septembre 2009, le Forum « Genre et climat », dans le cadre de la troisième Conférence mondiale sur le climat (CMC-3) qui visait à contribuer à l'instauration d'un Cadre mondial pour les services climatologiques. Le Forum a joué un rôle en ce sens en étudiant les liens entre les questions de genre et les enjeux climatiques, en vue d'éclairer les débats de la Conférence. Afin d'être efficace et utile, le nouveau Cadre mondial pour les services climatiques devra être établi en lien étroit avec les besoins et les attentes des communautés et des sociétés à tous les niveaux. Ainsi, il est essentiel que les priorités de ce cadre et de la recherche prennent en compte les dimensions genre du changement climatique.

Partenaires

Le Forum a été organisé en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation météorologique mondiale (OMM), l'Alliance mondiale sur le genre et le climat (GGCA), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).





Allocution de bienvenue

M^{me} S. Gülser Corat, Directrice de la Division pour l'égalité des genres du Cabinet de la Directrice générale, UNESCO



C'est dans l'esprit du programme « Unis dans l'action » du système des Nations Unies que l'UNESCO a décidé d'organiser ce Forum sur le genre et le climat, afin de sensibiliser la communauté scientifique aux dimensions genre des questions climatiques. L'UNESCO a été très heureuse de collaborer avec des institutions du système des Nations Unies et des organisations de la société civile dans le cadre de cette initiative conjointe visant à sensibiliser aux liens entre les questions de genre et les enjeux climatiques et à promouvoir l'intégration du thème de l'égalité entre les sexes dans les conclusions de la troisième Conférence mondiale sur le climat. Mme Corat a conclu par : « J'espère sincèrement que les préoccupations liées à l'égalité des genres feront partie intégrante des débats sur le climat et le changement climatique qui se tiendront dans les mois et les années à venir ».

Remarques liminaires

S.E. Markku Niinioja, Ambassadeur pour le changement climatique, Ministère des affaires étrangères de la Finlande



La Finlande insiste depuis longtemps sur la nécessité de se préoccuper des questions relatives au genre dans le domaine de l'environnement, et en particulier du changement climatique – en reconnaissant que le changement climatique présente une réelle dimension genre et que les femmes ne sont pas seulement des victimes, mais aussi des instigatrices du changement aux fins de l'atténuation des effets du changement climatique et de l'adaptation à ce phénomène. M. Niinioja a souligné la participation active de la Finlande au Colloque international sur l'autonomisation des femmes, le développement du leadership, la paix et la sécurité internationales, qui s'est tenu à Monrovia, au Libéria, en mars 2009. Ce colloque a démontré les évidentes dimensions genre du changement climatique, de la protection de l'environnement et du développement durable.

Introduction au Forum : les fondements scientifiques du lien entre genre et climat

M^{me} Joni Seager, Hunter College, CUNY, New York (États-Unis) et Faculté d'études sur l'environnement, Université York, Toronto (Canada)



Pourquoi est-il si important de faire le lien entre le genre et le changement climatique? En quoi le genre fait-il une différence? Mme Seager souligne l'importance d'associer les sciences physiques et leurs travaux sur le changement climatique à une analyse sociale, ainsi qu'à une analyse selon le genre : « Le changement climatique est un problème biophysique qui trouve son origine dans la sphère sociale, s'y manifeste et nécessitera des solutions qui en proviennent ».

Une analyse selon le genre « révèle de quelles façons s'établit la distinction entre les genres. Elle montre combien il importe de comprendre les points de vue, rôles et contributions respectifs des hommes et des femmes, en puisant dans les connaissances propres à chaque genre, pour élaborer des politiques, des programmes et des stratégies d'atténuation et d'adaptation ayant des chances de réussir ».

Elle conclut en affirmant qu'« il est impossible de déterminer l'ensemble des causes et des effets du changement climatique, ni des solutions à lui apporter, sans prendre en compte les questions de genre ».

2

Défis et possibilités concernant l'autonomisation des femmes face au changement climatique

M^{me} Thais Corral, Réseau pour le développement humain/Réseau pour le leadership mondial (Brésil)



M^{me} Corral a souligné l'importance d'intégrer des considérations relatives à l'égalité des genres dans les débats sur le changement climatique et dans l'ensemble des objectifs de développement convenus au niveau international, ainsi que d'appuyer les initiatives en faveur de l'autonomisation économique des femmes et du renforcement de leurs droits égaux, de leurs possibilités d'expression et de leur participation.

Afin de bénéficier des capacités et des compétences des femmes sur le terrain en tant que détentrices, distributrices et utilisatrices d'informations sur l'observation climatique, l'évaluation des risques et les stratégies d'adaptation distinctes, il est essentiel de définir « des approches économiques innovantes qui puissent transformer les effets des changements climatiques en initiatives novatrices d'autonomisation économique mises en œuvre par les femmes et les communautés sur le changement climatique et de s'adapter à ce changement ».

Comme exemple d'une telle initiative, on peut citer « Adapta Sertão », un projet collaboratif mis en place au Brésil associant des ONG, des organisations de la société civile, le secteur privé, le gouvernement et une université. Ce projet représente « un modèle déterminant visant à établir un lien entre - d'une part - le climat, l'eau potable et les technologies énergétiques et - d'autre part - l'entrepreneuriat social et le développement économique rural ». Il montre que l'autonomisation des femmes peut aller de pair avec l'adaptation au changement climatique.





L'intégration du genre dans le Cadre mondial pour les services climatologiques de la CMC-3

M^{me} Emma Archer, Chercheuse principale, chargée du changement climatique au sein du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle (CSIR), Afrique du Sud



M^{me} Archer a répondu à la question suivante : « Les services climatologiques ne sont-ils pas indifférents au genre ? » par un « non » sans appel.

Elle a démontré que l'information climatologique n'étant pas indifférente en la matière, les femmes sont exposées différemment aux catastrophes climatiques et sont plus proches des ressources touchées par ces catastrophes. Les approches traditionnelles en matière d'information climatologique ne sont pas adaptées, dans la mesure où elles « comprennent mal les besoins des utilisatrices et des utilisateurs ». De ce fait, « les bénéfices sociaux et économiques devraient résulter des services climatologiques et s'étendre aux 'utilisatrices et des utilisateurs marginalisé(e)s' », l'accès à l'information étant indispensable à leur bien-être, voire à leur survie.

M^{me} Archer a évoqué le souvenir de ses travaux dans le cadre d'un projet climatologique dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud, où elle a pu constater sur le terrain l'importance du facteur genre dans la fourniture et l'utilisation d'informations climatologiques; des difficultés ont pesé sur le projet jusqu'à ce que les réalités institutionnelles liées aux questions de genre au niveau local soient prises en compte.

Bilan concernant les données ventilées par sexe visant à évaluer l'incidence du changement climatique

M. Ashbindu Singh, Coordinateur régional de la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du PNUE, Amérique du Nord

3



« Le changement climatique reste l'un des enjeux les plus difficiles auxquels l'humanité est actuellement confrontée et des données ventilées par sexe sont nécessaires si l'on veut agir efficacement en la matière ».

Ce besoin de données ventilées par sexe résulte des dimensions genrées du changement climatique; certains groupes de femmes sont « particulièrement vulnérables aux problèmes environnementaux induits par le changement climatique et doivent être représentés dans les rapports statistiques ». M. Singh a constaté que « même si l'importance de collecter des données ventilées par âge et par sexe est largement comprise et reconnue et si cette préoccupation est réelle au niveau mondial, elle l'est moins aux niveaux national et régional ». Ces données sont « incomplètes à l'heure actuelle, y compris dans le monde développé ».

Une étude menée par l'équipe de M. Singh a montré qu'à Alger, « les femmes sont 5,4 fois plus exposées aux changements climatiques que les hommes ». Parmi les facteurs qui rendent les femmes plus vulnérables que les hommes, on peut citer : l'analphabétisme des adultes, la faible participation à la prise de décision, le niveau d'éducation, l'inactivité économique et les différences de revenus.

M. Singh a conclu en affirmant que « la première étape, visant à subvenir aux besoins fondamentaux des femmes à court et long terme, est de collecter des données ventilées par sexe et par âge immédiatement après une catastrophe. Il est nécessaire de disposer de données séparées pour les hommes et les femmes afin d'identifier leurs vulnérabilités respectives ». M. Singh a donc préconisé la création d'un Indice de vulnérabilité selon le genre (GVI).

Débat et questions/réponses avec le public

Modératrice : M^{me} Joni Seager, Hunter College, CUNY, New York (États-Unis) et Faculté d'études sur l'environnement, Université York, Toronto (Canada)



Le débat qui a suivi les exposés a fait ressortir deux principaux points :

- Il est particulièrement nécessaire de contextualiser l'information climatologique en l'axant sur l'utilisatrice/l'utilisateur, de façon à ce que les communautés rurales et autochtones puissent en tirer profit.
- La représentation et les possibilités d'expression des femmes sont insuffisantes, non seulement au sein des groupes de travail de la CMC-3, mais aussi dans le secteur météorologique et climatologique en général.

Résumé et plan de suivi du Forum

M^{me} Irene Dankelman, Université Radboud, Nimègue (Pays-Bas)

4



M^{me} Dankelman a mis en lumière les principaux enseignements à tirer du Forum :

- **La question du changement climatique n'est pas indifférente au genre; les informations et services climatologiques ne peuvent donc pas l'être non plus.** Les femmes et les hommes n'ont pas la même incidence sur le changement climatique et en subissent différemment les effets en fonction de leur sexe; on observe en outre des différences au niveau de leurs rôles respectifs en tant que détenteurs, fournisseurs et utilisateurs de connaissances et d'informations climatologiques et météorologiques.
- Il existe une forte volonté d'intégrer les questions de genre dans le Cadre mondial pour les services climatologiques et d'assurer la pleine participation de professionnelles et de femmes des communautés locales au sein des entités et des forums météorologiques et climatologiques.
- Il est urgent de rendre l'information climatologique plus compréhensible.

Faisant écho à M^{me} Bella Abzug, ancienne membre du Congrès des États-Unis et fondatrice de l'Organisation des femmes pour le développement et l'environnement (WEDO), M^{me} Dankelman a conclu ainsi : « Si vous vous demandez si les questions climatiques ont changé la nature des femmes, ou si les femmes changent la nature des questions climatiques, il n'y a qu'une seule réponse : allons-y, essayons ».





Déclaration du Forum « Genre et climat »

(Incluse dans la Déclaration de la Conférence – Résumé du segment expert de la troisième Conférence mondiale sur le climat)

Les expertes, les experts, les participantes et les participants du Forum sur le genre et le changement climatique de la CMC-3, ayant passé en revue un vaste éventail de connaissances et d'expertise concernant le lien entre les questions de genre, d'une part, et la variabilité et le changement climatique, d'autre part, ont pris conscience du fait que de par le monde, les hommes et les femmes détiennent, fournissent et utilisent différemment l'information climatologique et qu'un nombre croissant d'éléments prouvent que les causes et les conséquences du changement climatique ne sont pas indifférentes au genre. Les experts ont défini la priorité suivante :

- **Généralisation de l'analyse selon le genre.** Les questions de genre doivent être intégrées dans les sciences, mécanismes et activités climatologiques, ainsi qu'au sein des institutions œuvrant dans le domaine du climat – en particulier l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et les services météorologiques et hydrologiques nationaux – et du Cadre mondial pour les services climatologiques.

Les expertes, les experts, les participantes et les participants du Forum ont conclu que la perspective genre devrait inspirer toutes les composantes du Cadre mondial pour les services climatologiques, à savoir :

- **Observation et suivi.** La participation des communautés locales et en particulier des femmes à l'observation du changement environnemental et climatique ainsi que la préparation et la formation des femmes et des hommes sont des préalables indispensables à leur implication efficace dans la fourniture et l'utilisation d'informations climatologiques.
- **Recherche et modélisation.** La parité et la participation égale des femmes à la recherche climatologique doivent être assurées aux niveaux national, régional et international. Il convient en outre de renforcer le rôle des chercheuses et des chercheurs en sciences sociales, ainsi que la dimension humaine de la recherche climatologique.
- **Système d'information sur les services climatologiques.** À des fins d'atténuation du changement climatique et d'adaptation, l'information relative aux aspects genrés du climat, de la santé, de l'énergie, de l'eau et de l'agriculture doit être renforcée, en particulier par la collecte de données ventilées par sexe tant au niveau national que régional. Les services nationaux de statistiques devraient être formés à la collecte de telles données, en collaboration avec les institutions du système des Nations Unies, et il faudrait promouvoir des garanties juridiques propres à assurer l'élaboration régulière et suivie d'un ensemble minimal de données propres à chaque sexe dans un contexte de changement climatique.
- **Programme d'application des services climatologiques.** Compte tenu du niveau des connaissances et de l'accès réel des femmes à l'information, il convient d'assurer l'accessibilité et l'utilité des informations climatologiques non seulement pour les scientifiques, les décideuses et les décideurs de toutes les régions, mais aussi pour les communautés locales, et en particulier les femmes issues de ces communautés.

Le Forum sur le genre et le changement climatique a en outre recommandé :

- **L'information centrée sur l'utilisateur.** Des services d'information climatologique et de prévisions, conçus, le cas échéant, par les utilisatrices et les utilisateurs eux-mêmes, contribueraient sensiblement à l'autonomisation des femmes au niveau local.
- **La sensibilisation et le renforcement des capacités.** Il importe d'assurer et d'encourager la sensibilisation et le renforcement des capacités d'une vaste communauté locale d'utilisateurs incluant des femmes et des hommes de différentes classes d'âges.

Division pour l'égalité des genres

L'engagement de l'UNESCO à promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes est pris en charge par la Division pour l'égalité des genres, qui relève du Cabinet de la Directrice générale.

En tant que point focal de l'UNESCO pour l'égalité des genres, la Division offre des conseils en matière de politiques, assure le renforcement des capacités et coordonne de la recherche de pointe afin de fournir aux États membres et au Secrétariat des conseils avisés. La Division est également chargée de suivre les progrès réalisés en matière de parité au sein du Secrétariat de l'UNESCO.

Division pour l'égalité des genres
Cabinet de la Directrice générale
7, place de Fontenoy
75007 Paris, France
Tél. : 33 (0)1 45 68 16 54
Fax : 33 (0)1 45 68 55 58
Courriel : gender.equality@unesco.org

Pour plus d'informations sur l'action de l'UNESCO en faveur de l'égalité des genres, veuillez consulter :

<http://www.unesco.org/fr/genderequality>

Pour plus d'informations sur la troisième Conférence mondiale sur le climat, veuillez consulter :

http://www.wmo.int/wcc3/page_fr.php

Crédits photographiques :

couverture : © Andrejs Pidjass/Fotolia, © PhotoBianco, © Dominique LaRochelle
page 1 : © Paola Gianturco, © Dominique LaRochelle
page 2 : © PhotoBianco;
page 3 : © PhotoBianco
page 4 : © PhotoBianco, © Dominique LaRochelle